

Le contenu de l'Évangile du salut

Lorsque nous partageons clairement l'Évangile, nous devrions avoir deux grandes préoccupations. Premièrement, nous devrions être absolument clairs sur la condition du salut : croire. Cet acte de foi doit être libre de toute œuvre, de tout engagement ou de toute idée de mérite de notre part, afin que la grâce reste la grâce.

La deuxième préoccupation est que nous devrions être clairs sur le contenu de l'évangile, ou sur ce qu'il faut croire. Le contenu de l'Évangile est la personne et l'œuvre de Jésus-Christ, qui sont inséparables en tant qu'objet de la foi salvatrice.

La personne de Jésus-Christ

Nous sommes sauvés par Quelqu'un, le Seigneur Jésus-Christ. Pas n'importe quel Jésus, mais l'envoyé de Dieu qui est le Fils de Dieu. L'appellation "Seigneur Jésus-Christ" implique de nombreux éléments tels que la divinité, l'humanité et la mission messianique. Même si quelqu'un ne peut pas comprendre une christologie complète, il doit avoir une certaine compréhension du caractère unique et de l'autorité divine de Jésus. L'Évangile de Jean, reconnu pour son objectif d'évangéliser (Jean 20:30-31), souligne la divinité de Jésus plus que tout autre livre biblique (par exemple, 1:1-3,14,18; 5:17-21; 6:69; 7:38; 8:19,58; 10:30; 20:28). Dans l'Évangile de Jean, la personne de Jésus-Christ est l'objet de la foi dans de nombreux contextes d'évangélisation (par exemple, Jean 1:12; 3:16; 5:24; 6:29,47; 9:35-37; 11:25-26).

Ce que Jésus-Christ pourvoit au salut

En tant que Fils de Dieu, Jésus nous sauve par ce qu'il a fait pour nous ; il a pourvu à notre plus grand besoin. Après tout, nous sommes sauvés *de* quelque chose et *vers* quelque chose. En tant que pécheurs séparés de Dieu, nous avons besoin de quelqu'un pour payer la pénalité que nous ne pouvons pas payer. Jésus a payé ce prix en mourant sur la croix. Bien sûr, un sauveur mort ne pouvait sauver personne, Jésus est donc ressuscité. Sa résurrection montre que le prix a été payé, que Dieu a accepté le paiement et que Jésus vit pour nous donner la vie éternelle. Jésus nous a permis de passer de la mort à la vie si nous acceptons ce qu'il nous a pourvu (Jean 5:24).

La personne de Jésus ne peut être séparée de son œuvre. Jésus est "l'agneau de Dieu" qui ôte le péché du monde (Jean 1:29). Il a donné sa vie pour nous (par exemple, Jean 6:51; 10:11-18) en tant que sacrifice suprême pour nos péchés (Hébr 10:5-10). Ésaïe 53 parle prophétiquement de la mort substitutive de Jésus (Ésaïe 53:3-12) et de sa résurrection (Ésaïe 53:10-12).

Encore une fois, la mort et la résurrection de Jésus sont entourées de nombreuses et profondes subtilités qu'une personne non sauvée pourrait ne pas saisir immédiatement. Pourtant, il semble qu'il faille au moins comprendre le plus simplement du monde que nous sommes des pécheurs séparés de Dieu, que Jésus a supprimé la barrière causée par ce péché par sa mort et sa résurrection, et qu'il vit maintenant pour nous donner sa vie. C'est pourquoi nous voyons la prédication de la croix et de la résurrection dans l'Église primitive (par exemple, Actes 2:23-24,36; 3:18-20; 4:2,10; 5:29-31; 10:39-40; 13:29-30; 17:3; 26:22-23) et pourquoi ces grands faits ont été réitérés dans les épîtres (par exemple, Romains 3-8, 1 Cor 1:18-24; 2:1-2; 15:1-4; Gal 3:1; Éph 1:20; Phil 2:8-9; Col 2:12-14; Hébreux; 1 Pi 1:3,18-21; 3:18).

La promesse de Jésus-Christ

Number 40

Il est tout à fait concevable qu'une personne puisse comprendre les faits concernant la personne et l'œuvre du Christ et pourtant ne pas être sauvée parce qu'elle ne les applique pas à sa propre condition spirituelle. Nous croyons en Christ *pour* quelque chose, et cette chose est la vie éternelle. Dieu nous a promis que quiconque croit en Jésus-Christ comme celui qui est mort et ressuscité aura la vie éternelle (par exemple, Jean 1:12; 3:16; 5:24; 6:40,47; 7:38; 10:26-29; 11:25-26; 12:44-50; 20:31). Une personne doit croire, ou être persuadée, que la promesse est vraie et vraie pour elle-même.

La vie éternelle a de nombreuses implications qu'une personne peut ne pas comprendre pleinement. Elle englobe la sécurité éternelle, le pardon des péchés, la justification, la nouvelle naissance, la glorification et d'autres vérités merveilleuses qui deviendront plus claires avec l'enseignement de la Parole de Dieu. La vie éternelle est également définie comme la connaissance de Dieu par le Christ (Jean 17:3). Une personne doit croire en la promesse de Dieu concernant un aspect salvateur de cette vie éternelle.

Quelques inconnues

Bien que le contenu de l'Évangile soit essentiellement simple et que nous puissions le partager clairement, des questions peuvent subsister dans certaines situations : Comment un très jeune enfant peut-il comprendre le contenu de l'Évangile ? Comment une personne handicapée mentale peut-elle être sauvée ? Qu'advient-il des bébés qui meurent sans aucune connaissance de l'Évangile ? Comment un hindouiste comprend-il les concepts de Dieu, de péché, de Fils de Dieu, de résurrection, de vie éternelle ?

Lorsque nous partageons l'Évangile, nous devrions nous rendre compte que le processus de communication a deux composantes : le communicateur et celui qui le reçoit. L'auditeur ne traite pas toujours l'information exactement comme le communicateur l'entend. En d'autres termes, la communication de l'Évangile se heurte à des obstacles tels que la langue, l'interprétation culturelle, l'attention, la clarté, le traitement du message, la pré-compréhension et les idées préconçues en matière de religion.

À la lumière de ces inconnues, nous devrions humblement reconnaître que la compréhension d'une personne n'est pas toujours ce que nous pensons qu'elle est. Heureusement, le Saint-Esprit sait ce que nous ignorons. S'il est de notre responsabilité de partager l'Évangile aussi clairement que possible, c'est à Lui qu'il incombe de convaincre (Jean 16:8) l'auditeur de sa véracité. Lorsque nous partageons l'Évangile, nous devrions dépendre du Saint-Esprit pour qu'il agisse dans l'auditeur afin de lui donner suffisamment de compréhension pour susciter la foi (Rom 10:14-17). La manière exacte dont l'Esprit agit sur la compréhension d'une personne restera toujours un peu un mystère (Jean 3:8; 6:44-45,65). Tout cela n'enlève rien au fait que si nous nous trompons dans notre message, l'auditeur se trompera dans sa foi.

Conclusion

Nous sommes appelés à partager l'Évangile du salut, ce qui signifie que nous partageons la personne de Jésus-Christ, ce qu'il pourvoit pour le salut, et sa promesse. Pourquoi partagerions-nous autre chose ? Que nous l'expliquions dans les termes les plus élémentaires ou en profondeur, c'est toujours le Saint-Esprit qui apporte la compréhension qui suscite la foi. Nous prêchons l'Évangile de la grâce par la foi seule en Christ seul et laissons Dieu faire le reste. Cela exige certes que nous le communiquions clairement, mais aussi que nous priions avec ferveur.